

cer dès cette vie à jouir de la félicité des Bienheureux que d'être toujours en la présence de Dieu. " Le bonheur des Saints, en effet, consiste à voir Dieu et à jouir éternellement de lui. Or, par la présence de Dieu, nous le possédons autant que cela est possible sur la terre où on ne peut le voir qu'en énigme et comme dans un miroir, tandis qu'au Ciel on le voit face à face (Cor., VIII).

" La pensée continuelle du Seigneur est une possession anticipée d'un pareil bonheur. Elle est la source de nos mérites, et le contempler face à face en sera la récompense. Nous ne pouvons maintenant le voir de nos yeux ; souvenons-nous au moins de Lui pendant que nous en sommes éloignés. Plus ce souvenir aura été fréquent et plein de piété durant notre exil, plus dans la patrie notre joie sera parfaite et enivrante. " (S. BONAVENTURE, *De l'Avancement spirituel*, ch. xx.)

Tels sont, âmes pieuses, les avantages que nous trouverons dans l'exercice de la présence de Dieu, et au contraire l'oubli de sa sainte présence ouvre à tous les vices la porte de notre cœur. *Le pécheur* (Ps. x, 5) *n'a pas Dieu devant les yeux, c'est pourquoi toutes ses pensées, ses affections, ses paroles et ses œuvres sont souillées, son cœur est gâté, corrompu.*

Mais comment allumer et alimenter en nous cette divine présence au milieu de nos occupations ? Comment retenir notre esprit, ordinairement si volage, et l'élever à Dieu au milieu des préoccupations, des embarras et de la fatigue du jour ?—Nous tirerons une pensée pieuse de ce que nous faisons ou de l'état dans lequel nous nous trouvons, rien n'est plus facile, comme on le verra au chapitre IV.

Chacun modifiera les pensées indiquées plus loin selon son goût et la tournure de son esprit. Il n'est pas nécessaire de varier votre conversation, vos pensées, suivant l'objet que vous voyez, et de chercher avec empressement, contrainte, à prendre, comme au vol, toutes les pensées pieuses qui peuvent vous venir à l'esprit, comme vouloir faire sortir un sens spirituel de tout ce que vous rencontrez, serait fatigant, vous n'en tireriez absolument aucun profit. Non, laissez votre cœur se nourrir d'une pensée autant qu'il voudra. Mais, je le répète, soyons *doux, simples* et pleins d'abandon avec Dieu dans nos entretiens... sans contrainte...laissons parler le cœur.